autre que Dieu saisi par la foi, comme dans la complaisance en ce qui est autre que nous-mêmes justement appréciés par l'humilité, le démon nous empêche d'adhérer à la réalité, à la vérité, à l'Être, pour nous nourrir d'apparence, de simulation, d'artificiel. Tout peut se résumer en une seule phrase : le point précis de la lutte que le démon entreprend contre l'âme consiste à l'empêcher d'arriver à posséder la plénitude de l'Être de Dieu dans une foi lumineuse et une humilité aimante.

א

La lumière de la foi qui nous livre Dieu dans sa réalité quoique obscurément *est plus que des ténèbres pour le démon*[1]. L'hymne à la foi qui se poursuit dans toute l'œuvre de saint Jean de la Croix nous montre en elle une vertu qui nous met en contact avec Dieu même, sans aucun intermédiaire créé. Le démon n'entre pas dans ce domaine réservé à Dieu seul. Et l'âme qui vit de foi est pour lui totalement insaisissable[2]. La tunique blanche de la foi éblouit le démon au point qu'il ne peut même pas voir l'âme qui en est parée[3].

Aussi est-ce un enseignement constant du Docteur mystique — et combien consolant ! — que dans la sécheresse de la nuit, quand l'âme n'a plus rien d'autre que la foi pour se guider, elle marche parfaitement en sécurité à l'égard des embûches et des ruses du démon[4]. En ces heures douloureuses où le mécanisme psychologique habituel est paralysé, le démon ne sait pas où atteindre l'âme[5]. Dans le silence de la nuit, toutes portes étant closes, Dieu entre en l'âme — mais Lui seul peut le faire. Le démon ne peut même savoir ce qui se passe alors en l'âme[6].

On comprend l'importance pour le démon de barrer la route à l'âme et de l'empêcher d'arriver à cette vie de foi devant laquelle il sera réduit à l'impuissance. Les deux pages les plus importantes de toute l'œuvre de saint Jean de la Croix à l'égard du démon sont celles où il le montre, pareil à un détrousseur de grands chemins, se mettant en embuscade au point précis où l'âme, quittant peu à peu une manière de traiter avec Dieu encore trop humaine, accède à ce chemin direct de l'union qui est la contemplation.

1. *Montée du Carmel*, II, ch. I, cf. p. 120, dans les *Œuvres spirituelles du Bienheureux Père Jean de la Croix*, édition nouvelle par le P. LUCIEN-MARIE DE SAINT-JOSEPH, Desclée, De Brouwer, 1942.
2. *Montée*, III, ch. 4, *op. cit.* p. 321.
3. *N. O.*, II, ch. 21, *op. cit.* p. 626.
4. *N. O.*, I, ch. 13, pp. 535, 536.
5. *N. O.*, II, ch. 16, p. 600.
6. *N. O.*, II, ch. 23, p. 632.